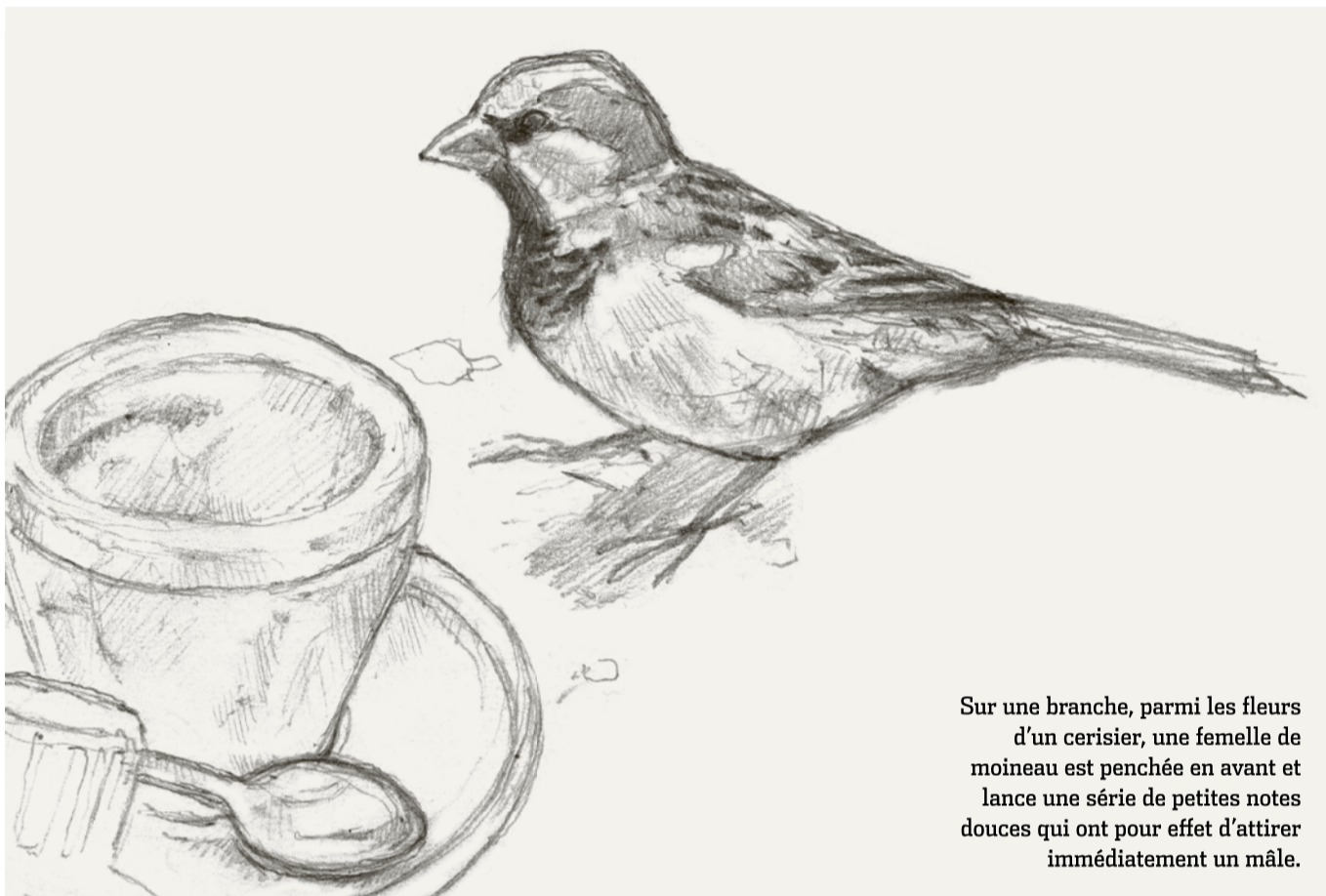


NATURE Tout au long de l'année, l'artiste naturaliste genevois Pierre Baumgart nous invite à ouvrir l'œil sur la faune et la flore qu'abritent les villes romandes. Une biodiversité urbaine à laquelle on prête souvent peu d'attention.

Le manège printanier des moineaux peut parfois commencer au bistrot



Sur une branche, parmi les fleurs d'un cerisier, une femelle de moineau est penchée en avant et lance une série de petites notes douces qui ont pour effet d'attirer immédiatement un mâle.



© ILLUSTRATIONS PIERRE BAUMGART

Une fois en gare de Neuchâtel, je prends le temps d'un café sur une terrasse pour ne pas arriver trop tôt à mon rendez-vous. À peine installé, je réalise soudain qu'à mes pieds un joli moineau m'observe, attiré par mon croissant. Toujours très vigilant, il s'est perché sur le dossier d'une chaise voisine et le voilà sur la table! Comme je suis immobile, l'audacieux «pierrot» n'hésite pas à chiper une miette à côté de ma tasse et s'envole promptement... Son manège a attiré des congénères et trois moineaux se trouvent maintenant au sol. Plusieurs couples ont élu domicile et s'affairent dans les parages. Un mâle passe en vol avec une tige dans le bec qu'il viendra déposer dans le caisson d'un store. Un autre parade en sautillant, la tête en arrière et la queue relevée. Il lance ses «chîlp»

caractéristiques dans l'espoir d'attirer une femelle. Plus tard, un petit groupe d'oiseaux se disputera dans de bruyants trilles. Dès le mois d'avril, c'est l'effervescence chez les moineaux. Mais qui prend le temps d'observer ces manifestations surprenantes? Comme nous, ils sont devenus anonymes dans les villes.

Le plumage terne aux couleurs de bure des moines et la calotte grise du mâle, comme une tonsure, lui ont valu son nom. On l'afuble de l'adjectif «domestique», tant il est commun partout. Commensal de l'homme depuis la nuit des temps, il a suivi la progression de l'agriculture depuis le Moyen-Orient, tirant bénéfice des graines de céréales récoltées. Intelligent et adaptable, il n'hésite pas à venir s'établir au cœur des plus grandes cités, picorant nos restes de

nourriture et utilisant les bâtiments pour y nicher.

Par des introductions accidentelles ou volontaires au XIX^e siècle, le moineau domestique habite aujourd'hui sur tous les continents et on le trouve partout à proximité des habitations humaines. Il est sans doute l'oiseau sauvage le plus répandu dans le monde!

Et s'ils disparaissaient des cités?

Si le volatile n'est pas menacé, tant s'en faut, certaines études montrent pourtant la chute d'effectifs dans de nombreuses villes. La rénovation des bâtiments, le bruit et les ondes électromagnétiques font certainement partie des causes du déclin, mais la raison principale réside sans doute dans sa nourriture. Bien que granivore comme son

bec robuste le démontre, le régime du moineau est varié. Outre les végétaux, il comporte également de nombreux insectes qui deviennent rares dans les cités. Les jeunes moineaux ont un besoin impératif de cet apport de protéines dans leur premier cycle de vie.

Rejoignant le lieu de mon rendez-vous, je longe de belles demeures qui surplombent des jardins fleuris et m'arrête près d'un cerisier. Comme par hasard, un couple de moineaux s'y trouve! Observant les oiseaux un moment, j'assisterai à plusieurs accouplements dans les fleurs blanches de l'arbre. Quel somptueux tableau printanier! Pas besoin d'aller très loin pour s'émerveiller, un safari passionnant peut débuter au pied d'une table de bistrot.

PIERRE BAUMGART ■

Prendre l'apéro en harmonie avec les arbres lausannois

INITIATIVE VERTE La fondation Homme et Nature propose des Arbr'apéros mensuels pour découvrir un spécimen avec une experte en thérapie forestière. Cette expérience immersive vise à se détendre et à se reconnecter avec la nature en ville.

Bien qu'il mesure 18 mètres de haut, le cèdre du Liban du parc du Denantou, à Lausanne, passe souvent inaperçu. Pourtant, ce matin, il est au centre de l'attention. Une dizaine de participants se tiennent à ses côtés, contemplant ses branches volumineuses et prenant le temps de sentir sa présence, en sirotant une bière à l'ombre de la canopée. Cet événement nommé Arbr'apéro est mis sur pied chaque mois depuis le début de l'année par la fondation vaudoise Homme et Nature. Créée il y a trois ans, elle organise des manifestations encourageant la compréhension des liens entre l'humain et l'environnement. «L'idée est de favoriser l'émerveillement, l'expérience et l'espoir, en mettant sur pied des balades découverte de plantes sauvages comestibles, des ateliers teinture sur œufs pour les enfants ou des bivouacs par exemple, explique sa directrice Diane Hostettler. Ici, nous voulions pousser la population à se reconnecter avec la nature en ville.» Cette expérience immersive d'une heure et demie est animée par Nathalie Guiffault, experte en bains de forêt et thérapie forestière, fondatrice de la société



© JEANNE GERSTER

Homo Ecologicus. Dans un premier temps, elle détaille la carte d'identité de l'espèce, soit son origine, son histoire et les légendes qui l'entourent, puis informe des services rendus et des bienfaits sur la santé de l'essence en question. «Le bois de cèdre est particulièrement dur et résistant aux intempéries. Il est donc très utilisé dans la construction. Cet arbre a aussi des propriétés médicinales, puisque son huile essentielle est

efficace pour soigner les maladies de peau par exemple», cite la spécialiste. Dans un second temps, elle invite les participants à prendre un temps calme de façon à se reconnecter à leurs émotions et au vivant. «Le but est de cultiver un moment à soi et faire le plein de sérénité, expose Diane Hostettler. Un nombre croissant d'études démontre les associations positives entre les espaces verts urbains et l'amélioration de la santé mentale. C'est prometteur.» Enfin, le groupe partage un apéro de produits locaux, afin de poursuivre la discussion et créer du lien dans les quartiers. Le prochain rendez-vous se tiendra le 29 avril, autour du hêtre pourpre du parc de Valency. L'inscription coûte 25 francs et peut s'effectuer en ligne. «Lausanne est l'une des villes les plus vertes du pays, avec près de 80 000 spécimens dans ses parcs. Il est important de rappeler aux habitants la chance qu'ils ont d'avoir un patrimoine si riche près de chez eux.»

LILA ERARD ■

+ D'INFOS www.homoecologicus.ch; www.homme-nature.ch